

Laudato si !

Le Pape François a publié son encyclique sur « la sauvegarde de la maison commune. Un beau texte adressé à tous les hommes de bonne volonté (p. 2 et 9)



Cardinal Sarah : « Dieu ou rien » un livre événement ! (p. 3)



Rasoir, l'histoire ? (p. 10)



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

nous vous souhaitons de bonnes vacances après ces dernières semaines de travail intensif pour un grand nombre d'entre vous. Je vous invite à lire attentivement la longue introduction de la consigne de cordée. Nous vivons des temps difficiles, mais nous avons confiance, à la suite de Saint Paul, que là où le péché abonde, la grâce surabonde.

Ne nous décourageons pas et continuons d'aller à contre-courant en témoignant de Jésus et de son évangile et en étant des instruments de Sa Miséricorde.

Benoît XVI avait, à la suite de Jean-Paul II, cette conviction : la Vérité finit toujours par s'imposer par la force de la Vérité. Ne répondons jamais au mal par le mal, à la violence par la violence, mais triomphons du mal par le bien et de la violence par la douceur de l'amour.

En ce temps des vacances, exerçons, sans nous lasser, l'apostolat irrésistible de l'amour dans la joie de l'évangile. Avec notre Pape François, chaque jour de ces vacances, redisons avec enthousiasme à Dieu notre Père dans le souffle de l'Esprit, par Jésus, avec Jésus et en Jésus : Laudato si ô mi Signore !

Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

L'encyclique *Laudato si* ou l'urgence de l'écologie

Le jeudi 18 juin dernier, a été publiée la première encyclique entièrement rédigée par le Pape François sur le thème de la préservation de la Création. Intitulé *Laudato si* en référence aux premiers mots italiens du *Cantique des créatures* de saint François d'Assise, ce document magistériel important est la première encyclique entièrement consacrée à la question de l'écologie. Le Pape, dans le sillage de ses prédécesseurs, y exprime sa préoccupation devant les manques de respect de la Création et les dangers que l'Humanité encoure en exploitant les ressources naturelles de manière irresponsable.

Dès sa parution, l'encyclique *Laudato si* a suscité l'enthousiasme des croyants comme des non-croyants. Parmi les personnalités religieuses qui ont exprimé publiquement leur contentement, on peut noter tout particulièrement le Patriarche orthodoxe de Constantinople Bartholomeos I^{er}, très impliqué dans la sauvegarde écologique de la planète.

Plusieurs autorités politiques ont elles-aussi invité à lire la nouvelle encyclique. En publiant ce nouveau document, le Saint Père espère qu'il inspirera les décisions qui seront prises lors de la prochaine conférence mondiale sur les changements climatiques qui aura lieu à Paris du 30 novembre au 11 décembre prochain, sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies.

En tant que cardinal-archevêque de Buenos Aires, Jorge-Maria Bergoglio avait déjà été sensibilisé aux questions écologiques et avait lutté contre la déforestation sauvage de l'Amazonie. En tant que Pape, il lance un appel au

monde entier qui fera date. En cela, il se montre proche de son saint patron François d'Assise, grand admirateur et chantre de la Création. Puisse l'appel du Pape François être entendu par tous.



L'ÉGLISE... en France

Chaque mois, nous vous présentons la vie de l'Église dans un pays, pour vous ouvrir à sa dimension universelle.

Cet article est souvent consacré à des pays lointains, plus ou moins connus... mais arrêtons-nous cette fois à notre pays !

Il n'est pas nécessaire de donner des chiffres, nombreuses sont les églises vides... nous connaissons la crise qui touche l'Église en France et en Europe ! Mais écoutons plutôt les exhortations de nos derniers Papes et ayons à cœur de répondre aux appels de notre Pape François pour la nouvelle évangélisation !

St Jean-Paul II, au début de son pontificat, disait aux jeunes de France : « La France demeure un grand pays à l'histoire prestigieuse, familière aux autres nations. La France, c'est peut-être surtout une grande tradition culturelle (...). Mais je pense aussi que, liée à cette tradition culturelle, et

même à sa racine, il y a une tradition spirituelle, fruit de la foi de tout un peuple. »

Il y a quelques semaines, notre Pape François rencontraient deux jeunes Français et leur disaient : « La France est la fille aînée de l'Église, mais elle n'est pas la plus fidèle ».

En ces mois d'été, ne mettons pas notre foi de côté, « en vacances », mais soyons missionnaires et profitons de nos lieux de vacances pour découvrir ou redécouvrir la richesse spirituelle de notre pays !



« Dieu ou rien » : un livre événement

« Dieu ou rien » : tel est le titre du livre d'entretien publié par le cardinal Robert Sarah il y a quelques mois et qui défraie la chronique. Répondant aux questions du journaliste Nicolas Diat, le prélat guinéen y évoque son parcours atypique, du village de son enfance qui a vu naître sa vocation jusqu'à Rome, où il exerce aujourd'hui des fonctions importantes au service de l'Église universelle. Entre autres sujets abordés, Robert Sarah évoque sa profonde admiration pour Saint Jean Paul II qu'il a rencontré à Rome lorsqu'il était jeune évêque de Conakry, mais aussi celle qu'il porte à Benoît XVI, dont il fut un proche collaborateur pendant ses années de pontificat.

En parcourant les pages de ce livre passionnant, le lecteur ne tardera pas à découvrir le message fondamental que le cardinal Sarah veut lui adresser : en



refusant Dieu, l'homme va à sa perte ; Dieu seul assure le bonheur de l'homme. Cette conviction, Robert Sarah la porte indéfectiblement en lui et la transmet de façon contagieuse dans ces entretiens. Sans craindre le « qu'en dira-t-on », il s'exprime des plus clairement pour soutenir les Français impliqués pour la défense de la famille et le mariage au sein du mouvement de La Manif Pour Tous. « Par "Dieu ou rien", confiait le Cardinal

Sarah à l'agence de presse Zénit (9 avril 2015), je voudrais parvenir à replacer Dieu au centre de nos pensées, au centre de notre agir, au centre de notre vie, à la seule place qu'il doit occuper ».

Et Robert Sarah de conclure : « sans Dieu, l'humanité est perdue : l'homme ne sait plus qui il est ni où il va ». Merci au cardinal Sarah de nous avoir rappelé ces vérités essentielles.

Voyage du Pape en Bosnie pour la paix

C'est d'une visite éclair dont le Saint Père a gratifié les Balkans en se rendant le samedi 6 juin dernier à Sarajevo.

Dans cette ville, symbole de la coexistence en Bosnie-Herzégovine des Catholiques (14 % de la population), Orthodoxes (38%) et Musulmans (45%), le Pape a rencontré les autorités civiles et religieuses mais aussi des jeunes chrétiens, des prêtres et religieux(ses) ou encore des membres d'autres confessions chrétiennes.

Parmi les événements marquants de cette journée très dense, le Saint Père a célébré la messe dans un stade de football aménagé pour l'occasion, et a exhorté les fidèles à vivre la phrase de Jésus choisie comme thème de son voyage : « la paix soit avec vous ».

Par sa visite à ce pays blessé par les guerres fratricides, le Saint Père es-

père avoir œuvré pour la paix entre les Croates, les Serbes et les Bosniaques et, à travers eux, entre les croyants des trois religions monothéistes.



Le retour aux sources du Pape François

En se rendant à Turin les 21 et 22 juin derniers, le Pape a renoué avec ses lointaines racines italiennes, se définissant lui-même à l'occasion comme un « petit-fils » du Piémont.

La venue du Saint-Père dans la grande ville industrielle était tout d'abord motivée par l'ostension extraordinaire du Saint-Suaire dans sa cathédrale. Après avoir vénéré cette relique insigne de la Passion, le Pape François a célébré la messe en plein air devant une foule compacte de quelques 100 000 fidèles. Au programme de ce voyage apostolique, le Pape a aussi rencontré des représentants du monde du travail puis une foule enthousiaste de jeunes catholiques. Enfin, le Saint Père a rencontré des membres de sa famille demeurés en Italie, consommant ainsi le « retour aux sources » que fut ce voyage pontifical.

Saint Benoît-Joseph Labre (1748-1783) - suite et fin

Au cœur du 18^{ème} siècle, dans la France des philosophes et des romans galants, naissait à Amettes-en-Artois Benoît Labre, que Dieu allait donner au monde comme un signe fort de contradiction...

1783 : Cela fait 15 ans que Benoît Labre, fils d'honnêtes paysans français, a répondu à son étrange mais authentique vocation : imiter Jésus dans son suprême abaissement en devenant un objet constant de mépris et de dérision, supportant tout généreusement pour le salut de ses contemporains, ceux-là même qui, indignés, hocheraient la tête à son sujet... Car ils sont nombreux ceux qui, en ce siècle des élégances décadentes, se scandalisent face à ce mendiant pouilleux dépourvu de la plus élémentaire hygiène. Et pourtant... Dieu ne veut-il pas le présenter au monde comme un antidote aux péchés de son temps ?

Face à l'orgueil des philosophies irréligieuses d'un Voltaire ou des encyclopédistes, son regard pur et pénétrant est la preuve que seuls les humbles de la terre connaissent véritablement le mystère de Dieu et de l'homme. Combien de fois ses paroles, prononcées en remerciement de quelques piécettes déposées dans son écuelle ébréchée, ont remué en profondeur le cœur de personnes qui, dès lors, ont conformé leur vie à la vérité qui leur était ainsi révélée !

Face à la recherche de plaisirs et de jouissance de tant et tant de ses contemporains, son existence radicalement renoncée est à la fois un reproche vivant et une invitation à retrouver la valeur du sacrifice. Car ce vagabond aux jambes enflées et à l'odeur repoussante, qui, la nuit se roule en boule comme un gros chien, n'est pas malheureux et, surtout, on ne compte plus ceux qu'il a rendus heureux : malades guéris à son simple contact, pécheurs convertis, bons stimulés...

En 1783, il prédit pour la France des temps terribles où les prêtres seront persécutés et les églises brûlées...



Pèlerin infatigable et plein de ferveur, Benoît a parcouru l'Europe et ses sanctuaires, guidé intérieurement par Celui seul à qui il cherche encore à plaire : Son Seigneur et son Dieu.

Maintes aventures, cocasses ou tragiques, ont ponctué son chemin. N'a-t-il pas tour à tour été accusé de vol ou même de tentative d'assassinat ? Moqué, chassé à coup de pierres... mais aussi parfois accueilli avec charité, comme dans cette famille de Dardilly sur laquelle il implora la bénédiction de Dieu et où, 15 ans plus tard, naîtra Saint Jean-Marie Vianney.

Le 16 avril 1783, il est à Rome, dans cette ville riche en saints et en martyrs où il se sent si bien et où il est connu depuis de nombreuses années. C'est lui, le mendiant du Colisée, qui,

la nuit, se tient près de la grande croix de l'arène, chantant les litanies des saints en mémoire des martyrs des premiers siècles ; Lui que l'on voit si souvent prier au fond des églises, absorbé en Dieu et soulevé de terre par un élan intérieur qui ne peut être que celui d'un saint ; Lui qui, enfin, prédit pour sa patrie – la France – des temps terribles où les prêtres seront persécutés et les églises brûlées...

En ce 16 avril, Benoît s'effondre dans la rue. C'est le mercredi saint. La nouvelle de sa mort, dans la boutique du boucher où on l'a transporté pour tenter de le ranimer, se propage à toute allure dans la ville de Rome. Son corps est déposé à Notre-Dame-des-Monts où les foules accourent, se confiant à son intercession... Les grâces obtenues ne font que confirmer la sainteté de cet homme à la fois si déroutant et si simple qui sera canonisé cent ans plus tard par le pape Léon XIII.

Loué sois-tu pour Frères lapins !

Après l'épopée de "Pilou", la pie apprivoisée de Saint Pierre, une nouvelle aventure a commencée depuis le mois de janvier avec une lapine qui nous a été donnée... !



Après un temps d'adaptation à la vie communautaire, nous l'avons fait rencontrer avec un lapin de nos voisins ; les animaux, eux, ne sont pas "empoisonnés" par l'idéologie du "gender", et ne se posent pas mille questions ! Comme nous dit le livre de l'Ecclésiastique, "Toutes les choses vont par paire..." (Si 42, 24). Notre lapine est retournée ensuite sagement dans son clapier et un mois plus tard, le jour de la Solennité de St Joseph, le 19 mars, la gestation durant en effet environ 30 jours, 8 petits lapereaux sont nés ! Malheureusement deux n'ont pas survécu. En général, une portée est composée de 5 à 9 lapereaux et il est rare qu'aucun ne meurent dans les premiers jours. A l'approche de la naissance, la lapine s'arrachait les poils ; non qu'elle était stressée (pourtant ça peut arriver même chez les lapins, nous y reviendrons dans quelques lignes), mais elle préparait un « nid » bien douillet pour accueillir sa portée. Il était beau d'observer la mère protéger sa progéniture, elle les recouvre de ses poils, et ne laisse personne s'approcher d'elle. Strictement, nous ne devrions pas toucher les lapereaux avant qu'ils ne soient sevrés, c'est-à-dire pendant un mois et demi à deux. Mais vous pensez bien qu'il y a des exceptions et que la mère peut être plus docile et moins « couveuse » ! Ici, nous n'avons pas attendu 2 mois pour caresser les lapereaux !

Cette espèce se multiplie très rapidement, une fois que les lapereaux sont sevrés, la femelle peut à nouveau s'accoupler et donner donc une portée un mois plus tard. Pour "notre" lapine, nous nous limitons à 2 portées par ans, sinon elle mourrait d'épuisement...

Les lapins, qu'ils soient sauvages ou domestiques, sont herbivores, mais très fragiles, ils ne peuvent pas manger n'importe quoi. Attention au Laurier palme, c'est du poison pour eux. Les Frères, qui ont la charge de la famille Lapin, viennent s'approvisionner auprès des Sœurs où les épluchages vont bon train, mais il faut laisser les épluchures sécher avant de les leur donner, et éviter ce qui est trop frais. Nous avons pu observer qu'ils ne pensent qu'à manger et lorsqu'on les pose sur la pelouse... ils

mangent ! Rien d'étonnant que leur croissance soit fulgurante !

Nous parlions ci-dessus du stress possible... Nos Frères, revenant de travaux dans une des maisons, retrouvèrent un jour la lapine complètement affolée et angoissée ! Pauvre bête ! Après avoir cherché la cause, sans l'aide d'un psychologue pour animaux, rassurez-vous, ils ont fait le rapprochement avec une fouine qui rode autour de cette maison, et leurs habits étaient donc imprégnés de son odeur ! Quel flair et quel instinct ont les lapins, c'est encore un signe de la perfection de la création de Notre Dieu !

En ce qui concerne les lapins sauvages, ils sont grégaires, c'est-à-dire qu'ils vivent en groupe, ont pour zone d'habitat des endroits peu boisés et creusent de nombreux terriers, un adulte pèse environ 2kg. Le Lièvre, quant à lui, pèse 3.5kg à l'âge adulte, il est beaucoup plus grand qu'un lapin, il est repérable à ses très longues oreilles et se déplace en courant en sorte de grand galop.

Vous constatez qu'à Saint-Pierre-de-Colombier on ne s'ennuie pas et on s'intéresse même aux lapins, qui sont devenus un nouveau point d'attraction particulièrement pour les enfants, et même pour l'apostolat !





2014-2015 : Deux synodes sur la famille
Comprendre l'enjeu à la lumière de l'enseignement de l'Église

Familiaris Consortio (3) Jean-Paul II, 22 novembre 1981

Jean Paul II a répondu à beaucoup de questions d'ordre pastoral :

Peut-on marier à l'Église des baptisés qui n'ont pratiquement pas la foi ?

Si un homme et une femme veulent un vrai mariage (indissoluble et ouvert à la vie), c'est de fait une obéissance à Dieu créateur du mariage, et cela ne peut exister sans l'aide de la grâce. On peut donc les marier.

Mais s'ils refusent explicitement la nature du mariage (indissoluble et ouvert à la vie), on ne peut les marier. Il faut alors leur faire comprendre que ce sont eux-mêmes qui empêchent la célébration d'un mariage que, de fait, ils ne veulent pas !

Quelle attitude avoir avec les couples non mariés ?

On aura à cœur de les éclairer patiemment et avec charité, en montrant qu'un mariage à l'essai n'est pas conforme à la dignité humaine : on n'a pas d'enfant à l'essai, on ne s'aime pas à l'essai. On s'efforcera de conduire ces personnes jusqu'à un vrai mariage.

« L'avenir de l'humanité passe par la famille. »

Des époux légitimement mariés peuvent-ils se

séparer ?

La séparation ne peut être envisagée qu'après avoir tenté tout ce qui est raisonnablement possible pour l'éviter.

Si la séparation a eu lieu, on doit apporter compréhension et amour pour aider à demeurer fidèle au mariage qui continue d'exister. On aidera



même à cultiver le pardon pour rester disponible à une éventuelle reprise de la vie conjugale.

Et qu'en est-il des divorcés remariés ?

Avec charité on veillera à ce qu'ils ne se sentent pas séparés de l'Église. On les invitera à persévérer dans la prière, dans les œuvres de charité et à éduquer leurs enfants dans la foi.

Cependant, leur situation étant en contradiction objective avec la volonté du Christ, on ne peut les admettre à la communion. De même la réception du sacrement de pénitence, qui ouvrirait la voie à la communion, n'est possible qu'avec l'engagement à vivre en complète continence.

L'Église croit que les divorcés remariés pourront obtenir la grâce de la conversion et du salut s'ils persévèrent dans la prière, la pénitence et la charité.

Quelle espérance forte apporte le Pape Jean Paul II ?

Il affirme sans hésiter : « L'avenir de l'humanité passe par la famille ! »

L'Église connaît la route qui conduit la famille à sa vérité profonde. Elle l'a apprise du Christ et elle ressent l'exigence de la proposer à tous avec une confiance et espérance très grandes.



Turin for youngs !

Le week-end du 19-20 juin nous étions avec des jeunes à Turin pour les mini JMJ organisés par les italiens. Nous avons pu vénérer le Saint Suaire, faire le jubilé de Don Bosco et participer à la rencontre avec le Pape. 2 jours intenses, 2 jours de grâces !



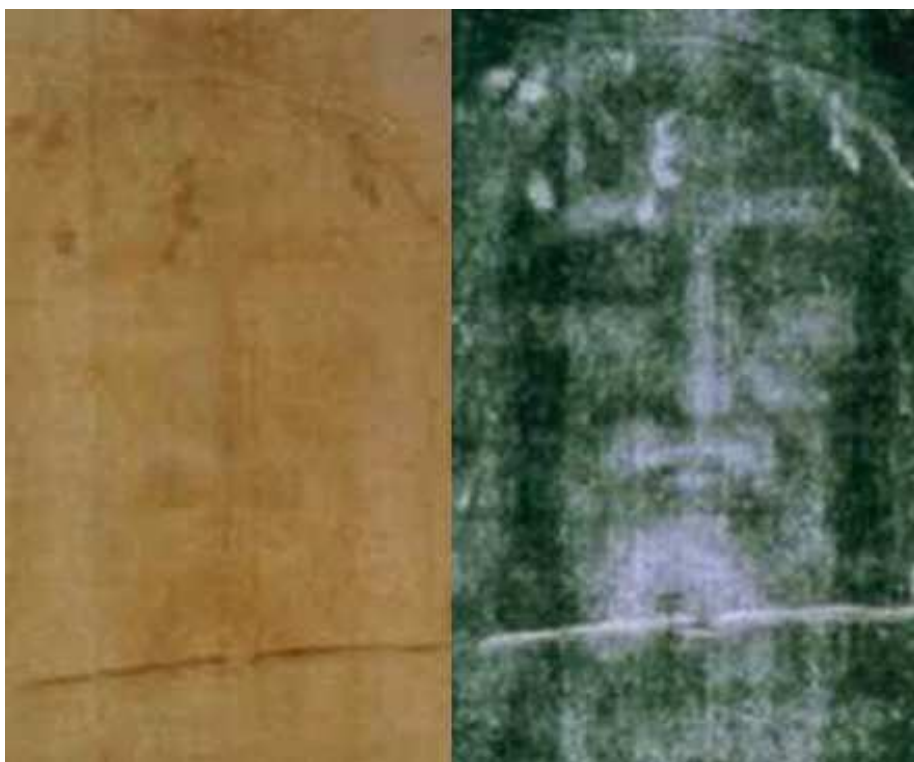
L'après-midi, nous avons prié dans l'église *Corpus Domini*, faisant mémoire d'un miracle eucharistique. Puis, nous sommes allés dans au Valdocco. Nous avons commencé notre pèlerinage à Don Bosco en chantant dans la rue *Regarde l'étoile* à Notre Dame Auxiliatrice, perchée au sommet de la basilique. Don Bosco nous attendait et les lieux étaient imprégnés de sa présence. Après un temps de prière personnel à la basilique, la nuit blanche commençait à se faire « légèrement » sentir... nous avons rejoint notre lieu pour la nuit. Déjà de nombreux jeunes étaient là, dans la joie d'être ensemble. Nous avons été très marqués par un groupe de l'œuvre d'Orient rassemblant des jeunes réfugiés irakiens, syriens... et des français. Nous avons prié les Complies ensemble. Un temps de communion très fort.

Le lendemain à 5h30, le lever est plus difficile, mais dans la joie. Nous som-

mes allés sur la place Vittorio Veneto pour la messe. Après un temps d'attente, nous avons eu la joie de voir le Pape de très près. La messe solennelle au milieu des jeunes a été très priante. Le pape nous a exhortés à bâtir notre vie sur le roc qu'est Jésus. L'après midi, il y a eu la rencontre des jeunes avec le Pape dont le thème était l'amour. Il nous a dit : L'amour est don, l'amour se communique, l'amour est dans les œuvres pas seulement dans les paroles, l'amour est chaste ! Il nous a cité le Bienheureux Pier Giorgio Frassati : « Vivez, ne vivotez pas ». Les jeunes ne doivent pas être à la retraite à 20 ans, a encouragé le Pape. Comme à chaque rencontre il a terminé par nous dire « n'oubliez pas, priez pour moi ». Suite à ce discours stimulant, nous avons rejoint les voitures le cœur rempli et regonflés à bloc. A 5h00 du matin, nous arrivions à St Pierre, direction le lit sans transition !

Nous avons bravé la fatigue en partant de St Pierre de Colombier samedi à 1h30 du matin pour le minibus passant par Lyon et à 3h00 d'Aix en Provence pour le minibus du Sud. Le trajet s'est passé sans incident. Nous avons expérimenté la gentillesse d'un monsieur italien qui pris de pitié devant des français perdus dans Turin, a pris sa voiture pour nous conduire à notre lieu de RDV.

Après un réveil dynamique, nous avons assisté à la messe à la Consolata, basilique consacrée à Notre Dame de la Consolation. Sans le savoir, il s'agissait d'une grande fête en l'honneur de la Sainte Vierge ; la messe était présidée par l'évêque auxiliaire de Turin. Après l'action de grâce, direction le Saint Suaire. Là encore, nous avons été pris en charge par des italiens pour nous conduire au début du parcours. Devant le linceul de Turin, nous avons été saisis par les si nombreuses blessures imprimées sur le linceul (les traces de la flagellation, la plaie du côté, la marque des clous...). Il nous a aimés jusque là ! Nous ne pouvons pas rester indifférents...



Les pasteurs, signes de la tendresse de Dieu

Je pense que nous avons souvent peur de la tendresse de Dieu et, du fait que nous avons peur de la tendresse de Dieu, nous ne laissons pas agir celle-ci en nous-mêmes. C'est pour cette raison que nous sommes tant de fois durs, sévères, censeurs... Nous sommes des pasteurs sans tendresse.



Que nous dit Jésus dans le chapitre 15 de Luc ? Il nous parle de ce pasteur qui s'aperçut qu'il avait 99 brebis et qu'il lui en manquait une. Il les laissa bien gardées, enfermées à clé, et alla chercher l'autre qui était emprisonnée au milieu des ronces... Et il ne la frappa pas, il ne la réprimanda pas. Il la prit entre ses bras, la serra contre lui et la soigna, car elle était blessée. Faites-vous la même chose avec vos fidèles ? Quand vous vous apercevez qu'il en manque un dans le troupeau ? Ou sommes-nous habitués à être une Église qui n'a qu'une seule brebis dans son troupeau et nous laissons les 99 autres se perdre dans la montagne ? Toute cette tendresse t'émeut-elle ? Es-tu un pasteur de brebis ou es-tu devenu quelqu'un qui « peigne » l'unique brebis restée ? Car tu ne cherches que toi-même et tu as oublié la tendresse qu'a t'a donnée ton Père, et qui te la raconte ici dans le chapitre II d'Osée. Et tu as oublié comment on donne de la tendresse.

Le Cœur du Christ est la tendresse de Dieu. « Comment puis-je te laisser seul ? Comment puis-je t'abandonner ? Quand tu es seul, désorienté, perdu, viens à moi, et je te sauverai, je te consolerai ».

(Homélie au cours de la messe pour la troisième retraite mondiale des prêtres)

La paix est don de Dieu

Saint Paul, dans la seconde Lecture, nous a indiqué les attitudes nécessaires pour faire la paix : « Revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonnés : faites de même » (Col 3, 12-13). Voilà les attitudes pour être « artisans » de paix dans le quotidien, là où nous vivons.

Ne nous imaginons pas cependant que cela dépend seulement de nous ! Nous tomberions dans un moralisme illusoire. La paix est *don de Dieu*, non au sens magique, mais parce que Lui, avec son Esprit, peut imprimer ces attitudes dans nos cœurs et dans notre chair, et faire de nous de véritables instruments de sa paix. Et, en allant plus profond, l'Apôtre dit que la paix est don de Dieu parce qu'elle est fruit de sa réconciliation avec nous. L'homme peut devenir artisan de paix, seulement s'il se laisse réconcilier avec Dieu.

Chers frères et sœurs, demandons aujourd'hui ensemble au Seigneur, par l'intercession de la Vierge Marie, la grâce d'avoir un cœur simple, la grâce de la patience, la grâce de lutter et de travailler pour la justice, d'être miséricordieux, de faire œuvre de paix, de semer la paix et non la guerre et la discorde. C'est le chemin qui rend heureux, qui rend bienheureux.

Homélie à Sarajevo le 6 juin 2015



Photo : [Smooth O](#)

Loué sois-tu, mon Seigneur !

Le Pape François a donné son encyclique sur la « sauvegarde de la maison commune ». Voici quelques extraits.

1. « Laudato si', mi' Signore », - « Loué sois-tu, mon Seigneur », chantait saint François d'Assise. Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe. »



100. Le Nouveau Testament ne nous parle pas seulement de Jésus terrestre et de sa relation si concrète et aimable avec le monde. Il le montre aussi comme ressuscité et glorieux, présent dans toute la création par sa Seigneurie universelle : « Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix » (Col 1, 19-20). Cela nous projette à la fin des temps, quand le Fils remettra toutes choses au Père et que « Dieu sera tout en tous » (1Co 15, 28). De cette manière, les créatures de ce monde ne se présentent plus à nous comme une réalité purement naturelle, parce que le Ressuscité les enveloppe mystérieusement et les oriente vers un destin de plénitude. Même les fleurs des

champs et les oiseaux, qu'émerveillé il a contemplés de ses yeux humains, sont maintenant remplis de sa présence lumineuse.

128. Nous sommes appelés au travail dès notre création. On ne doit pas chercher à ce que le progrès technologique remplace de plus en plus le travail humain, car ainsi l'humanité se dégraderait elle-même. Le travail est une nécessité, il fait partie du sens de la vie sur cette terre, chemin de maturation, de développement humain et de réalisation personnelle. Dans ce sens, aider les pauvres avec de l'argent doit toujours être une solution provisoire pour affronter des urgences. Le grand objectif devrait toujours être de leur permettre d'avoir une vie digne par le travail. Mais l'orientation de l'économie a favorisé une sorte

d'avancée technologique pour réduire les coûts de production par la diminution des postes de travail qui sont remplacés par des machines. C'est une illustration de plus de la façon dont l'action de l'être humain peut se retourner contre lui-même. En définitive, « les coûts humains sont toujours aussi des coûts économiques, et les dysfonctionnements économiques entraînent toujours des coûts humains ». Cesser d'investir dans les personnes pour obtenir plus de profit immédiat est une très mauvaise affaire pour la société.

136. D'autre part, il est préoccupant que certains mouvements écologistes qui défendent l'intégrité de l'environnement et exigent avec raison certaines limites à la recherche scientifique, n'appliquent pas parfois ces mêmes principes à la vie humaine. En général, on justifie le dépassement de toutes les limites quand on fait des expérimentations sur les embryons humains vivants. On oublie que la valeur inaliénable de l'être humain va bien au-delà de son degré de développement. Du reste, quand la technique ignore les grands principes éthiques, elle finit par considérer comme légitime n'importe quelle pratique. Comme nous l'avons vu dans ce chapitre, la technique séparée de l'éthique sera difficilement capable d'auto-limiter son propre pouvoir.



Rasoir, l'histoire ???

Voici quelques anecdotes pour vous faire changer d'avis!

Au baptême de Clovis.

St Rémi (jeune évêque): « Courbe la tête fier sicambre. »

Clovis (d'après l'humoriste Alphonse ALLAIS): « Lève la tienne vieux si courbe. »

Procès de Jeanne d'ARC en zone française pour savoir si elle disait la vérité, un auvergnat qui chointait beaucoup en parlant lui demande: « quelle langue parlait vos voix? S'exprimaient-elles bien? »

« Mieux que vous, monsieur. »



Le roi Louis XV avait une fille, très imbue d'elle-même. Un jour, ne trouvant plus son collier en or, elle accusa sa servante.

Celle-ci se défendit: "Madame, vous êtes très injuste à mon égard".

La princesse fâchée s'écria: "Que vous permettez-vous? Ne savez-vous pas que je suis fille de roi?"

La servante répondit tranquillement: "Et moi, je suis même la fille de Dieu!"

Pendant la guerre de Sécession, un curieux s'approcha du général Jackson: "Mon général, puis-je vous demander où vous allez attaquer l'ennemi?". Le général lui répondit dans le creux de l'oreille: "Dites-moi, pouvez-vous garder un secret?"-"Bien sûr mon général..." Et Jackson d'ajouter:

"Moi aussi!"

Waterloo, victoire ou défaite ? Entre 2 Sœurs, le débat fait rage. Impossible de se mettre d'accord...jusqu'à ce qu'on réalise que... l'une était Belge et l'autre Française !!! Et oui, l'histoire a toujours 2 faces dont aucune n'est jamais toute blanche ou toute noire.

Mais au fait, qui a vraiment gagné cette bataille napoléonienne ??...

Cambronne ! Parce que son mot l'a rendu célèbre... (major général de la garde impériale, il fit partie du "dernier carré" de la Vieille Garde et sommé de se rendre aurait répondu: "la garde meurt et ne se rend pas" et adressé ensuite aux anglais son célèbre mot...)

La 1^{ère} femme qui entra au Parlement britannique s'appelait Lady Astor. Elle ne mâchait pas ses mots. Un jour, elle dit méchamment à Churchill, (photo) alors qu'il était ministre de la Marine: "si j'étais votre épouse, monsieur Churchill, j'empoisonnerais votre café!" Churchill lui répondit: "Et si j'étais vraiment votre mari, Lady Astor, je boirais ce café tout de suite."

Clémenceau, anticlérical, était gêné par un arbre du presbytère voisin. Le curé l'ayant su le fit couper. Clémenceau lui écrivit pour le remercier : "Mon Père, je peux bien vous appeler mon Père puisque vous m'avez donné le jour."

Le hamburger catholique de Mc Do

Le *Filet-o-fish* a été inventé en 1962 à Cincinnati dans l'Ohio, ville alors composée majoritairement de catholiques. La jeune enseigne de fast-food voyait son chiffre d'affaire plonger tous les vendredis et pendant le carême. Le directeur eut alors l'idée de remplacer le steak par un poisson pané assaisonné de sauce tartare. Le succès a été immédiat et l'enseigne a adopté la recette.

Combien de Papes officiels ont porté le prénom de « Jean » ?

En réalité, il n'y en a eu que 21. Le nom de Jean XX n'a été porté par personne. Ni pape, ni antipape. Et il n'y a pas non plus de Pape Jean XVI, seulement un antipape à la fin du X^{ème} siècle.



Les Domini à la fête de la musique !

La ville d'Aubenas a découvert, en ce 21 juin dernier à l'occasion de la fête de la musique, un nouveau groupe, qui n'avait rien à envier aux autres pour sa jeunesse et son dynamisme, mais qui a marqué cette soirée d'une touche surnaturelle ! Une vingtaine de frères et sœurs de la Famille Missionnaire de Notre-Dame (instrumentistes et chanteurs !) composait ce « chœur polyphonique religieux » qui, clin d'œil du Ciel, s'est produit dans le jardin du Dôme Saint Benoît, où son chant – sa prière – a fait revivre les murs d'un ancien couvent bénédictin.

Loin des rappeurs, rockeurs et autres ensembles, le répertoire alternait harmonieusement chants enlevés et méditatifs, devant les passants étonnés ou ravis, du moins interpellés par la joie communicative qui émanait de ces religieux, venus louer Dieu sous le regard de Notre-Dame des Neiges, mise à l'honneur comme il se doit. Forts

de cette expérience missionnaire, ils se sont déjà invités pour l'an prochain, laissant les grâces semées fructifier !



Annonces

Session

Du 11 au 13 juillet, à SENS
Session sur
La famille, joie et espérance
de l'humanité

Pèlerinage Adolescents

À la Toussaint, à Turin,
Sur les traces de saint Jean Bosco et
saint Dominique Savio
Du 26 au 30 octobre 2015

Retraite

Retraite du 2 au 7 août
à Saint Pierre de Colombier, sur le thème :
« Avec Jésus, n'ayons pas peur d'aller coura-
geusement à contre courant ! »

Pour plus d'informations:

www.fmnd.org

Les dates

3 juillet : St Thomas apôtre
6 juillet : Ste Maria Goretti
11 juillet : St Benoît
16 juillet : Notre Dame du Mt Carmel
22 juillet : Ste Marie Magdeleine
23 juillet : Ste Brigitte
25 juillet : St Jacques
26 juillet : Ste Anne et St Joachim
29 juillet : Ste Marthe
31 juillet : St Ignace de Loyola

1^{er} août : St Alphonse-Marie de Liguori
4 août : St Jean-Marie Vianney
5 août : Dédicace de la basilique Ste Marie Majeure (N. D. des Neiges)
6 août : La Transfiguration
9 août : Ste Thérèse Bénédictine de la Croix (Edith Stein)
10 août : St Laurent
15 août : **Assomption**
20 août : St Bernard
24 août : St Barthélemy
28 août : St Augustin
29 août : Martyre de St Jean-Baptiste

Le défi missionnaire

*Participer à une procession le 15 août
et inviter des amis et voisins à y participer.*

N'hésitez pas à partager vos expériences et à faire part de vos témoignages : inaltum@fmnd.org (ou In Altum, Famille Missionnaire de Notre Dame, 07 450 Saint Pierre de Colombier)

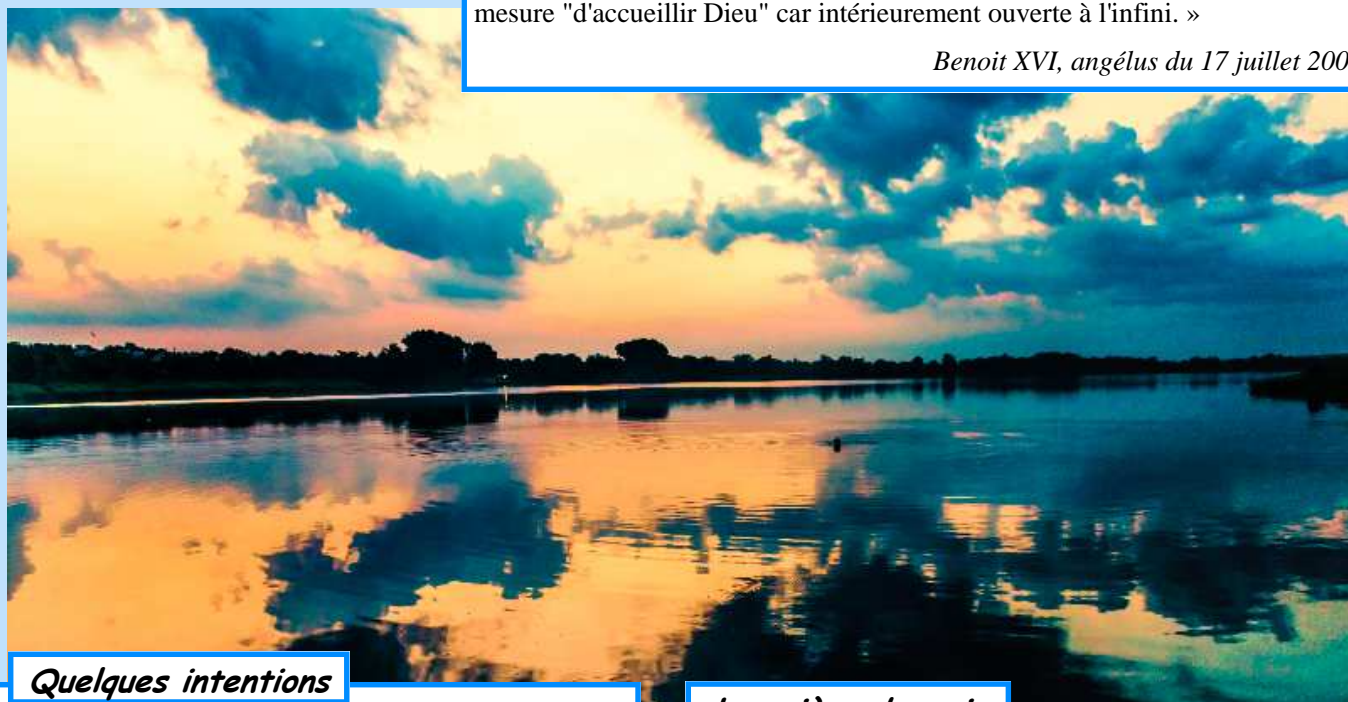
L'effort du mois

Ne pas mettre « le bon Dieu en vacance »... en gardant ou même en augmentant le rythme des temps de prière que j'ai pendant le reste de l'année, surtout en m'exerçant à bien prévoir ces temps de prière...

La phrase du mois

« Les vacances sont, en outre, des jours pendant lesquels on peut se consacrer plus longuement à la prière, à la lecture et à la méditation sur les significations profondes de la vie, dans le cadre serein de sa famille et de ses proches. Le temps des vacances offre des opportunités uniques de s'arrêter devant les spectacles suggestifs de la nature, merveilleux "livre" à la portée de tous, grands et petits. Au contact de la nature, la personne retrouve sa juste dimension, elle redécouvre qu'elle est une créature, petite mais dans le même temps unique, en mesure "d'accueillir Dieu" car intérieurement ouverte à l'infini. »

Benoît XVI, angélus du 17 juillet 2005



Quelques intentions

- Pour le Saint Père.
- Pour la paix dans le monde, et spécialement en Syrie.
- Pour la France (notamment le 14 juillet et le 15 août)
- Pour les familles déchirées, qui ne pourront pas vivre en famille ce temps de vacances.
- Pour ceux qui travaillent durant ces vacances.
- Pour tous les malades.
- Pour tous les jeunes qui répondent « oui » au Seigneur et qui entrent à la fin de l'été au séminaire ou dans une communauté religieuse.

La prière du mois

Vierge Marie, enseigne-nous le secret
du silence qui devient louange,
du recueillement qui dispose à la méditation,
de l'amour pour la nature qui fleurit en action de grâce à Dieu.
Aide-nous à accueillir dans le cœur
la lumière de la Vérité
et à la pratiquer dans la liberté et dans l'Amour. .

(Benoît XVI)